



DIRE L'AMOUR



## LANGAGES DE L'AMOUR, DU CORPS AUX MOTS

Une des caractéristiques de l'amour est qu'il demande souvent à être exprimé. L'histoire de l'art est maillée par ce besoin parfois viscéral d'écrire, de dire, de crier, de montrer ses sentiments aux personnes aimées. Si mettre des mots sur l'amour peut s'avérer complexe car le même mot n'implique pas les mêmes choses, les preuves et le langage de l'amour revêtent une multitude de formes, au-delà des mots.

En premier lieu, l'amour naît de la chair, de sensations, d'une énergie particulière, d'une multitude de réactions physiques et chimiques. Le corps sécrète diverses phéromones et hormones qui participent au développement des émotions et des sentiments : la dopamine est l'hormone du désir, l'ocytocine celle de l'attachement, les endorphines celles du plaisir, la sérotonine celle des émotions. Intuitivement, on pense que le sentiment amoureux est si complexe qu'il sollicite essentiellement le cortex cérébral – un territoire qui contrôle les activités mentales les plus subtiles de l'homme, soit les comportements non automatiques, comme la conscience. Pourtant, tomber amoureux relève plutôt de la subconscience, c'est-à-dire de la faculté cérébrale qui nous permet d'agir, de penser et de ressentir des émotions de façon non consciente, donc automatique.

L'amour s'exprime souvent de façon corporelle, au travers de gestes codifiés dans chaque société : baisers, étreintes et regards sont autant de traditions qui changent d'un pays à l'autre. Si le French Kiss et la bise sont reconnus comme des habitudes françaises, les câlins sont beaucoup plus courants en Amérique du

Nord, tandis qu'en Asie, ces gestes sont beaucoup moins courants, du moins dans l'espace public. L'artiste Zina Saro-Wiwa pose la question de la valeur culturelle du baiser dans différents pays d'Afrique, dans la vidéo *EATEN BY THE HEART. How Do Africans Kiss ?*. Et justement, le baiser n'est pas une pratique commune pour beaucoup des personnes interrogées, on ne l'observe pas à tous les coins de rue comme à Paris. En Occident, les baisers renvoient à un acte ultime d'amour et de romantisme, dans *Le Baiser* (1923-1925) de Brancusi comme dans *The Kiss* (1907-08) de Gustav Klimt, qui représenterait de façon symbolique le moment où Apollon embrasse la nymphe Daphné, qui se métamorphose en un laurier pour échapper au dieu, selon Ovide (Livre I des Métamorphoses). Roy Lichtenstein donne à voir une représentation hollywoodienne et dramatique du baiser au travers de plusieurs peintures (*Kiss*, 1962-64): les bouches de deux amants se fondent ensemble, dans une ambiance de *happy ending*. L'artiste Laura Cemin questionne le geste du câlin dans la série de photographies *In between. The Warmth* (2017-20). Que ressent-on lorsqu'on est aussi proche d'une autre personne ? Comment la chaleur des corps fusionne-t-elle ? L'artiste décrit le câlin comme « un échange de flux qui lentement, comme cela arrive à toute matière arrivée à son point de fusion, adoucit la solidité de la structure. Une sensation tangible, différente à chaque contact, matériau par matériau, corps par corps. Nous partageons un espace, une chaleur. Malgré tout, nous ne sommes plus ce que nous étions ».

Zina Saro-Wiwa,  
*EATEN BY THE HEART.*  
*How Do Africans Kiss ?*, 2012



Brancusi,  
*Le Baiser*, 1923-1925



## DISCOURS AMOUREUX ET CHANSONS D'AMOUR

Il existe de nombreuses façons de déclarer son amour, en le chuchotant à l'oreille, en le criant sous les toits ou en l'écrivant furtivement sur un réseau social.

La déclaration d'amour ne date pas d'aujourd'hui : déjà au Moyen-Âge, les troubadours chantaient dans chaque ville qu'ils traversaient des poèmes à la gloire de l'amour courtois. On en trouve les premières traces dans les poésies des troubadours du Midi de la France, le pays d'oc, notamment celles de Guillaume IX d'Aquitaine. Cette tradition médiévale, dite *fin'amor* en Occitan, désigne alors la façon d'aimer avec courtoisie, respect et honnêteté, sa ou son partenaire, dans le but commun d'atteindre la joie et le bonheur.

Cette quête idéalisée n'est pourtant rien de moins qu'un jeu d'initiation masculine aux relations amoureuses, qui instrumentalise les femmes et en font des proies. En témoignent les termes alors employés pour désigner l'acte sexuel : « prendre le château », « enfoncer la porte », « capturer la perdrix ». Le *Roman de la Rose*, un long poème écrit au XIII<sup>e</sup> siècle par Guillaume de Lorris et Jean de Meun, s'inscrit dans cette tradition de l'amour courtois. Il conte la quête et la cueillette d'une rose – une jeune fille – par un jeune homme, l'Amant, du coup de foudre initial à la conquête-défloration de l'Aimée.

Aujourd'hui encore, cette tradition misogyne persiste dans les récits d'amour les plus célèbres. Dans *Réinventer l'amour* (2021), la journaliste Mona Chollet souligne la violence qui maille les histoires de Roméo et Juliette ou Tristan et Iseult, autant d'histoires qui mènent à la mort des amoureux plutôt qu'à leur

épanouissement. Ces récits manquent aussi d'évoquer les aspects les plus prosaïques de l'amour. Mona Chollet souligne que « nos contes de fées s'achèvent par cette formule rituelle et remarquablement évasive "ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants" ». Nous semblons désemparés quand il s'agit d'évoquer ce qui se passe ensuite, la façon dont cet amour continue d'être vécu et d'évoluer au jour le jour. Nous estimons qu'il n'y a rien à en dire », comme si l'amour était un sentiment figé pour l'éternité.

Pour dire l'amour, les récits utilisés et à fortiori les mots employés révèlent notre perception de ce sentiment. Par exemple, l'expression « je t'aime » et le mot « amour » n'ont pas d'équivalent dans la langue japonaise. Lorsque les écrivains et les traducteurs japonais ont eu connaissance au début de l'ère Meiji (1868-1912) des mots européens love, liebe, amour, amor, amore, etc., ils ont dû inventer des mots permettant d'importer la culture européenne.

Qu'est-ce que l'amour ?

Laura Cemin,  
*In between. The Warmth*, 2017-20

→



Gustav Klimt,  
*The Kiss*, 1907-08

←

Roy Lichtenstein,  
*Kiss*, 1962-64

→



## LES VOIX DE L'AMOUR

Pour dire l'amour, la voix peut s'avérer être une grande alliée. Cet outil, propre à chacun et chacune, s'exprime selon différents paramètres, comme la hauteur (grave/aigu), le timbre (sombre/clair), l'intensité (fort/faible) ou encore la qualité de voix (voix soufflée, craquée, etc.). Ces paramètres sont déterminés par l'anatomie de l'appareil phonatoire de la locutrice ou du locuteur, mais aussi par l'utilisation qu'elle ou il fait de cette anatomie. Chaque voix existe et évolue selon les contextes : si l'on chante en public ou que l'on chuchote dans l'intimité d'un lit, la voix ne sera pas la même. La voix est donc un outil physiologique mais c'est aussi un outil politique : « to have a voice » est une expression anglo-saxonne qui renvoie à la capacité d'une personne à se faire entendre par les autres (il ne suffit pas de parler pour être écouté). Ainsi, les voix des uns et des autres n'ont pas la même puissance à l'échelle d'un groupe ou d'une société. En 1969, Yoko Ono et John Lennon utilisent leur notoriété mondiale et transforment leur lune de miel en performance artistique et politique : les *Bed-Ins for Peace* (que l'on peut traduire par « Au lit pour la paix ») sont deux événements médiatiques où les deux époux exposent en direct l'intimité de leur chambre pour protester contre la guerre du Vietnam.

La voix est au centre des chansons d'amours, un genre musical qui traverse les styles depuis des siècles. Le chant d'amour de Shu-Sin, qui remonte à 2000 ans avant notre ère en Mésopotamie, aurait été utilisé dans le cadre d'une cérémonie royale visant à célébrer la fertilité du royaume. Plus tard, le *Cantique des Cantiques*, tiré de la Bible et dont l'écriture est attribuée

à Salomon, roi d'Israël, revêt la forme d'une suite de poèmes et de chants d'amour. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, les chansons d'amours sont associées à la balade, un style de musique émotionnel et lent qui traite souvent des relations romantiques et intimes, généralement d'une manière poignante. Plébiscitées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le producteur de musique américain Tin Pan Alley, on les retrouve depuis dans différents genres musicaux, tels que la pop, le R&B, la soul, la country, le folk, le rock et la musique électronique. Si les chansons d'amour sont omniprésentes dans la culture musicale occidentale, leur contenu varie selon les périodes et les régions et permettent de mieux comprendre les cultures à travers le monde. Aux États-Unis, des autrices, compositrices et interprètes comme Carole King, Joni Mitchell et Carly Simon ont popularisé des chansons qui expriment un large éventail de possibilités relationnelles, permises par la libération sexuelle des années 1970. En Chine, les chansons d'amour n'évoquent pas que les amoureux mais leur environnement, notamment naturel, car l'amour n'est pas dans ce pays un sentiment qui triomphe de tout, mais qui s'intègre à un ensemble de paramètres. En comparaison, les chansons d'amour aux États-Unis sont plutôt centrées sur l'importance des préférences individuelles et du désir intense.

Les voix qui chantent l'amour tendent à transmettre un sentiment qui, même s'il connaît des particularités individuelles, reste universel. L'artiste Sharon Hayes démontre cette universalité lors de sa série de performances *Everything Else Has Failed! Don't You Think It's Time For Love?* (2007), où elle déclame une lettre d'amour dans la rue à New York. À l'aide d'un microphone, elle lit cette lettre anonyme, dont on ne connaît rien de l'identité de l'expéditeur et du destinataire, ni genre, ni sexualité, et qui pourtant semble parler à tous et toutes.

Qu'est-ce que l'amour ?

Yoko Ono et  
John Lennon,  
*Bed-In For Peace*, 1969



Sharon Hayes,  
*Everything Else Has  
Failed! Don't You Think  
It's Time For Love?*,  
2007



## POUR ALLER PLUS LOIN

→ Fred Rothbaum, Bill Yuk-Piu Tsang, « Lovesongs in the United States and China: On the Nature of Romantic Love », *Journal of Cross-Cultural Psychology*, Vol 29, Issue 2, 1998.

→ Barbara Fredrickson, « The Science of Love », Aeon, 2013.

→ Yves Agid, « Que se passe t-il dans le cerveau quand on tombe amoureux ? », *The Conversation*, 2018.

→ Aron Arnold, « Voix », dans : *Encyclopédie critique du genre*, 2016.

→ Erin Blakemore, « How Female Singer-Songwriters Taught Us to Love in the 70s », *Jstor Daily*, 2018.

Mona Cholet, *Réinventer l'amour, Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles*, 2021.

